



SOULÈVEMENTS

Dossier de présentation



Le Théâtre de la Communauté
présente

SOULÈVEMENTS

De l'oeuvre plastique...

Dans l'espace « Soulèvements », le spectateur découvre une structure massive, un quadrilatère de zinc, au sein de laquelle se trouve une « foule » d'éléments en bois sculptés - il s'agit d'une installation à la fois organique et industrielle ; naturelle et culturelle.

Les sculptures de bois (plus d'une centaine) sont issues de branches rongées par des castors pour l'édification de leurs barrages et abris. Chaque bois, par sa propre forme et par l'intervention animale, constitue une identité particulière.

Cette masse hétéroclite d'éléments en bois se balance, monte et descend, lentement, au coeur de la structure en zinc, inerte. La « forêt suspendue » finira par se soulever pour former un cercle homogène - allégorie d'un mouvement collectif, qui conduit à un bref instant de suspension dans une figure géométrique simple et cohérente.





...au spectacle

Car « Soulèvements », c'est avant tout une installation, une oeuvre d'art plastique ; la dynamique du projet est de partir de l'oeuvre, et d'en construire progressivement un récit, une écriture. Ainsi, la dramaturgie du spectacle a été nourrie en amont par une série d'étapes d'animations et de débats avec différents publics.

Le projet a démarré par la création et la réalisation de l'espace par un artiste scénographe (Daniel Lesage), sur la thématique des « Soulèvements ». Dans un second temps, l'artiste créateur a accueilli divers publics à découvrir son oeuvre, pour partager son histoire, sa raison d'être et ses processus de création.

La troisième étape du projet a été de retravailler l'écriture de cette « visite guidée » ; des représentations-tests ont été organisées par l'artiste accompagné d'une metteuse en scène ; c'est à partir du vécu du public que, petit à petit, le récit s'est mué en écriture dramaturgique.

Nourries de ces rencontres, l'écriture et la mise en scène se sont précisés, avec pour objectif de donner un maximum d'accès à l'oeuvre, par l'intermédiaire d'un récit compréhensible par tou.te.s.

C'est ainsi que l'oeuvre d'art est devenue, le temps de la représentation, scénographie d'un spectacle.

Enfin, un comédien professionnel (Luc Brumagne) a repris le « rôle » de l'artiste, et se fait ainsi le « passeur » d'un dialogue entre un créateur, une oeuvre d'art, et le public. Le jeu et la mise en scène se sont d'autant plus développées avec ces nouvelles ressources.

Le comédien est systématiquement présent pour une rencontre avec le public à la suite de la représentation, et le public est invité à lui aussi « jouer » avec l'oeuvre ; la parcourir, la toucher, l'observer sous toutes les coutures et ainsi approfondir la compréhension qu'il en fait.

La scénographie ; un des langages du théâtre

Le théâtre est l'agencement de plusieurs langages dont les plus connus sont le jeu du comédien, la dramaturgie et la mise en scène. Parmi les langages du théâtre il existe également un langage plastique appelé la scénographie ; le décor.

Si la scénographie a habituellement pour objectif de proposer un espace dans lequel puisse s'inscrire l'action de la mise en scène, dans « Soulèvements », c'est la mise en scène qui se met au service de l'espace. Celui-ci devient l'objet principal d'attention. L'écriture et le jeu du comédien vont dans le sens de permettre au spectateur de faire connaissance de manière intime avec l'espace, l'oeuvre, par le biais de la raison, mais aussi de l'intuition, et de l'émotion.

Quel est le processus de création ?

« Soulèvements » est un spectacle qui se sert d'une installation spatiale, pour découvrir la vie derrière l'oeuvre d'art.

Comment passer de l'idée de soulèvement à une représentation par les arts plastiques ?

Pourquoi avoir choisi ces matières, couleurs, structures, lumières ?
Comment cette forme est-elle porteuse d'imaginaires pour chaque spectateur ?

En somme, quels sont les chemins de la création et en quoi ces chemins peuvent-ils nous amener à nous soulever ?

A travers un récit qui mêle descriptions concrètes et fables métaphoriques, le comédien nous emmène à nous poser ces questions, et à nous réapproprier leur signification ; le spectateur joue un rôle actif pendant la rencontre, où il est encouragé à construire pour lui-même ce que signifie l'oeuvre d'art qui lui est présentée. Le processus de création, mouvement permanent de l'inconscient à l'intuition vérifiée par la raison, devient le fil conducteur de l'animation.

Le spectacle nous invite à approcher l'oeuvre par la porte de l'intuition, de l'émotion et de la raison, pour comprendre en quoi l'art peut être une manière d'élargir la pensée, et au-delà de l'histoire de l'oeuvre, c'est finalement l'histoire de l'art qui est abordée.

L'art nous amène à questionner notre relation à notre entourage et à nos imaginaires ; c'est cette intermédiation de l'art qui est mise en lumière dans le spectacle ; comment se construire dans le monde au moyen de l'art.

Dans la lignée des valeurs chères au Théâtre de la Communauté, cette vision de l'art, de l'oeuvre, défend l'émancipation des individus, quel que soit leur parcours.

Les soulèvements

Pour le Théâtre de la Communauté, un spectacle est à chaque fois un soulèvement en soi.

Les « Soulèvements », ce sont aussi toutes les actions que l'on peut faire pour essayer d'améliorer les choses ; il peut se rapporter à nous, à notre manière de vivre, aux réactions que l'on peut avoir.

Lorsque nous nous soulevons, c'est notre manière de réagir face à des situations qui nous oppressent ou qui représentent des pertes.

Les soulèvements s'articulent sur l'histoire de gestes minuscules de retrait jusqu'aux mouvements gigantesques de protestations face à l'injustice et aux violences.

Les moments de soulèvements sont des moments chargés de tension, mais aussi de liberté et de désir ; des moments qui redonnent sens à chacun et redonnent la possibilité de processus collectifs.

« Ce qui nous soulève ? Ce sont des forces, bien sûr.

Des forces qui ne nous sont pas extérieures ou imposées : forces impliquées dans tout ce qui nous regarde le plus essentiellement.

Mais de quoi sont-elles faites ?

Quels sont leurs rythmes ? A quelles sources puisent-elles ?

Ne pourrait-on pas dire, pour commencer, qu'elles nous viennent, qu'elles surviennent ou nous reviennent le plus souvent d'une perte ?

N'est-il pas vrai que perdre nous soulève après que la perte nous a terrassés ? »

Georges Didi-Huberman



SOULÈVEMENTS

un spectacle du Théâtre de la Communauté

DISTRIBUTION

Écriture et scénographie : Daniel Lesage

Écriture et mise en scène : Claire Vienne

Jeu : Luc Brumagne

Régie : Lancelot Duché, Nunzio Opera

Diffusion : Roxane Stubbe

Photos : Alain Janssens (p.1, 4), Véronique Vercheval (p.2, 5)

QUAND ?

Le 8 novembre à 10h / 20h

Les 9 novembre à 10h / 14h

> [Voir toutes les dates dans l'agenda](#)

OÙ ?

Dans notre salle à Seraing > [Rue de la Vecquée 353 à 410 Seraing](#)

Dans le cadre du [Festival International de Théâtre-Action \(FITA\)](#)

INFOS ET RÉSERVATIONS

Roxane Stubbe

r.stubbe@theatredelacommunaute.be

+32 498 86 55 29

www.theatredelacommunaute.be  [/theatredelacommunaute](https://www.facebook.com/theatredelacommunaute)

[DÉCOUVREZ
L'INTERVIEW
DE L'AUTEUR ET
SCÉNOGRAPHE](#)





L'équipe du projet

Daniel Lesage

À la suite de sa formation en arts plastiques et en pédagogie, Daniel Lesage s'oriente vers le théâtre et créera plus de 150 scénographies au cours de sa carrière. Il s'investit tout particulièrement au sein du Théâtre de la Communauté et participe activement à la direction de cette compagnie dont il est le scénographe permanent depuis 1979. Cofondateur des Ateliers de la Colline en 1980, il a également travaillé sur des projets au Théâtre National, au Manège Mons, au Théâtre Jean Vilar de Louvain la Neuve, au Théâtre de Liège, au Théâtre Royal de Namur, au Théâtre Royal du Parc... Il enseigne la scénographie à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de St Luc Liège et à l'Université de Louvain la Neuve au Centre d'études théâtrales.

Claire Vienne

Claire Vienne a étudié au sein du Conservatoire Royal de Liège, dont elle est sortie lauréate du Premier Prix d'interprétation en 1985. Elle approfondit ensuite sa connaissance du théâtre dans plusieurs domaines : comédienne, responsable de projet, metteuse en scène, auteure, pédagogue... Elle travaille entre autres avec Jacques Delcuvellerie, Max Parfondry, Henry Pirotte, Jean Lambert, Jean Hurstel... En 2002, elle obtient une licence en Etudes Théâtrales au sein de l'Université Catholique de Louvain et devient directrice artistique du Théâtre de la Communauté. Dans sa volonté de présenter ses œuvres à l'étranger afin qu'elles soient sujets d'échanges, de débats et d'enrichissements pour tous, elle crée de nombreux partenariats avec des pays tels que la Palestine, l'Italie, le Maroc, la République Démocratique du Congo, l'Inde et le Québec.

Luc Brumagne

Luc Brumagne étudie au Conservatoire Royal de Liège d'où il sortira lauréat du Premier Prix d'interprétation en 1987. Le théâtre qu'il aime est celui qui fait réfléchir, qui touche. Il aime les spectacles qui poussent le public à s'interroger et par conséquent aime travailler avec des metteurs en scène engagés. Sa collaboration avec Jacques Delcuvellerie (depuis « L'annonce faite à Marie », en 1991, jusqu'à « Rwanda 94 » en 1999) et avec Nathalie Mauger (Shakespeare, Kroetz, Kane), lui permet de poser un regard critique sur notre vie et notre temps.

Nzey Van Musala

Né en République Démocratique du Congo, Nzey Van Musala est Licencié en Art dramatique à l'Institut National des Arts de Kinshasa, et y est actuellement Professeur assistant et chef du département Mise en scène. Président de la Fédération nationale congolaise de théâtre, il dirige en outre la plate-forme Collectif Arkenciel. Directeur de la Compagnie Théâtre Marabout, dont l'objectif est de créer des spectacles de sensibilisation pour des publics oubliés, des publics de théâtre en « cité » par rapport au centre-ville de Kinshasa et ce dans des endroits improbables, des bars, des ronds-points, tout à côté des maisons afin de sortir le théâtre des lieux attendus.

Lucie Viminde

Lucie Viminde est une collaboratrice de longue date, elle a été costumière et assistante de Daniel Lesage sur plusieurs scénographies réalisées en RDC. Lors de la grande opération « Yambi » en 2007-2008 elle participe à deux créations : « Cabaret du bout du monde » mise en scène par Nzey Van Musala au Théâtre Marabout et « Africare » mise en scène par Lorent Wanson et produite par le Manège Mons de Belgique. Ses compétences multiples et sa grande expérience en tant que responsable des ateliers costumes et de la scénographie du Théâtre National RDC sont à l'origine de son travail exemplaire.



Le Théâtre de la Communauté bientôt 60 ans !

Une Histoire

Le Théâtre de la Communauté (TC) est, depuis bientôt 60 ans, un espace de créations et de rencontres théâtrales par et pour les publics. Dans une société où l'isolement, le manque de liens, de lieux de partage est fréquent, il est une réponse artistique et politique. Il invite tout qui le souhaite à venir assembler son vécu, ses émotions, à un ouvrage collectif. Toutes les histoires y ont de la valeur. Toutes méritent une recherche artistique, une écriture poétique.

Des publics

Depuis sa fondation, le TC accorde une attention et des moyens particuliers à la création avec des publics qui, habituellement, sont exclus de la culture. Afin que chaque personne, qu'elle soit férue de culture ou trouve difficilement sa place dans les salles de spectacles, s'y sente la bienvenue; qu'elle puisse non seulement accéder au théâtre mais aussi le pratiquer, y faire entendre sa voix.

Des créations, en partenariat

Chaque projet du Théâtre de la Communauté est né de partenariats avec le tissu associatif et culturel local ou international. Ces liens sont précieux pour le TC. Ils lui permettent d'atteindre un public isolé, que seules ces structures rassemblent; ils lui ouvrent de nouveaux horizons; rendent les créations collectives et les ancrent dans la société. Les spectacles du TC ont par conséquent des formes variables. Leur ampleur, mais aussi les processus, les langages esthétiques varient, sont réinventés en fonction des contextes, des rencontres, des apports de chacun.

Un théâtre pionnier

Tout au long de ses 60 ans d'histoire, le Théâtre de la Communauté a toujours voulu inventer de nouveaux rapports aux publics. Il est ainsi un fondateur, et aujourd'hui doyen, du mouvement du théâtre-action. Dans les années 60, il était également acteur de la dynamique qui donna naissance au modèle des centres culturels. Il a d'ailleurs créé celui de Seraing. Si aujourd'hui les contextes ont bien changé, les défis restent les mêmes. Il est toujours nécessaire de défendre le théâtre comme un outil d'émancipation, de permettre à chacun, quel que soit son parcours, de contribuer au patrimoine culturel.

« Il faut opposer à la démocratisation de la culture, la démocratie culturelle. Il s'agit non pas seulement d'avoir accès à un patrimoine tout fait ou en train de se faire par d'autres mais de participer à la création de ce patrimoine »

Marcel Hicter